

Zazen Zoom

Koun Ejo nous dit en parlant de notre Trésor de lumière, qui est notre vraie nature :

« Cette lumière des flammes et du feu n'est ni devant ni derrière, ni à l'intérieur ni à l'extérieur. Elle est le corps même de la Totalité. »

Ce corps de la Totalité, la Vérité ultime que nous devons reconnaître dans notre corps de chair et également dans la grandeur illimitée de notre esprit. Si nous ne connaissons pas parfaitement la nature de notre corps et de notre esprit, comment pourrions-nous connaître le but et le fondement de ce corps de la Totalité et rejoindre le mystère de nous-même ? Il nous faut nous étudier nous-même, avec la plus grande attention, dans tous les aspects de notre corporéité et de notre esprit.

Maître Dogen dit dans le chapitre *Kōmyō* :

« La lumière dont parlent les bouddhas et les patriarches est 'ce vaste univers dans les dix directions'.

Cette lumière consume tous les bouddhas et les patriarches. Elle se transmet de bouddha à bouddha. Bouddhas et lumière, lumière et bouddhas, c'est tout un.

Les bouddhas incarnent cette lumière. C'est en l'attestant et en la laissant rayonner qu'ils sont des bouddhas. Ils s'assoient en bouddha dans cette lumière et y réalisent l'Éveil. »

Nous ne devons pas croire que ces bouddhas dont parle Maître Dogen sont différents de nous, autres que nous. Nous sommes ces bouddhas de lumière qui réalisons l'Éveil dans notre manifestation quotidienne. Comme les bouddhas nous nous asseyons dans notre Trésor de lumière, dans l'instant présent où s'écoule l'impermanence, sans saisir quoi que ce soit, sans rien rejeter de ce qui vient à nous.

Face à la certitude que nous sommes tous des bouddhas de lumière, Koun Ejo nous bouscule encore. Il dit :

« Continuer de vous dégrader et de vous limiter vous-mêmes, de produire des idées subjectives personnelles, de penser que vous êtes un être ordinaire et un ignorant, ou une personne quelconque dépourvue de sagesse, c'est réellement un comportement diabolique qui calomnie la Roue de l'Enseignement authentique de l'Éveil. »

En raison de notre ignorance, chacun a fait de lui-même un personnage illusoire construit sur des conditionnements sans fondements. Un personnage qui s'attache à tous les débris flottants sur la mer de l'impermanence, incapable de voir la vérité des choses. S'identifier à ce personnage provient du pouvoir hypnotique de l'illusion, maya. Elle nous fait croire que le réel est à l'extérieur de nous. Elle cache notre véritable unité avec toutes les choses et fait croire à un ego-personnage séparé de tout.

S'asseoir et voir cette illusion, c'est la transformer en lumière et se libérer de son pouvoir. Ça se dit en japonais : *bonno soku bodai*. Cela veut dire qu'il n'y a rien n'est en dehors de notre Trésor de lumière.

Koun Ejo continue :

« La présentation de l'Enseignement des flammes et du feu faite par Seppo Gison et Ummon est une approche directe, dépourvue d'expédients, exposant simplement ce qu'est la Voie sans pareille autant que la totalité des enseignements de la vie entière du Bouddha. »

La vie du Bouddha est l'Enseignement lui-même. Relisons sa biographie et comprenons ses paroles. Il s'éveilla à la vraie nature des choses et il enseigna la Voie du milieu.

Le milieu de quoi ?

Ni ceci ni cela, ni avant ni après, ni à l'intérieur ni à l'extérieur.

Un milieu que nous enseigne zazen. Le milieu-même des extrêmes de la saisie et du rejet.

Ce n'est que lorsque nous sommes au juste milieu de ces deux extrêmes que nous pouvons les lâcher, les abandonner. Alors, le milieu-même disparaît de lui-même. Il n'y a plus que le Trésor de lumière. La lumière s'éclaire elle-même en elle-même, par elle-même.
